

Directeur de la publication et de la rédaction : G. Massé
 Rédacteur en chef : F. Caroli
 Collaborateurs : Ch. Paradas, S. Rampa, S. Tribolet
 Rédaction : Hôpital Sainte-Anne,
 1 rue Cabanis - 75014 Paris
 Tél. 01 45 65 83 09 - Fax 01 45 65 87 40
 Abonnements : 54 bd La Tour Maubourg - 75007 Paris
 Tél. 01 45 50 23 08 - Fax 01 45 55 60 80
 Commission paritaire n° 70088

Supplément à NERVURE
 Journal de Psychiatrie
 n° 6 - Tome XIV -
 Septembre 2001

(ne peut être vendu séparément)
 Pour les mentions légales relatives au
 présent supplément consulter l'édition
 de Nervure.

Marcel Tubiaux*

Restitution des archives du laboratoire de psychologie expérimentale

LIVRES

Aux portes de la psychiatrie Pinel, l'Ancien et le Moderne

Jackie Pigeaud
 Aubier

Jackie Pigeaud se définit comme un anti-quisant mais aussi comme un historien des idées et de l'imaginaire. Il aborde, dans ce livre, la stratégie fondatrice de la psychiatrie tout en rendant hommage à ce qui revient à Gladys-Swain et Dora Weiner dans ce domaine. Pour cela, il tente de mesurer la culture initiale et la lisibilité de celui, et cela ne fait aucun doute pour lui, qui a été le fondateur de la médecine aliéniste. Le coup de force théorique mené par Pinel ne s'appuie sur aucune originalité. Il s'agit, simplement, d'une œuvre lisible qui se garde bien d'approfondir mais propose une technique nouvelle qui ne s'inscrit pas dans les débats médicaux de l'époque. Elle est, en cela, « la démarche d'un timide d'une grande audace ». Pinel a été le premier historien de ce dont il a posé les fondements, à savoir la psychiatrie et fait partie des médecins qui pratiquent leur histoire. Jackie Pigeaud a une connaissance précise de la médecine de l'antiquité, ce qui lui permet d'en indiquer la fonction dynamique dans l'annexion de la folie à la médecine, annexion dont certains doutent qu'elle ait été réussie. Mais cela est une autre histoire...

G. Massé

Psychologie clinique n° 11

L'Harmattan

Coordonné par Olivier Douville et Claude Wacjman, ce numéro insiste sur les dangers du réductionnisme en psychologie. La prétention de la toute puissance de tel ou tel modèle d'explication n'est pas loin de conduire à un « continuum entre un totalitarisme scientifique, un totalitarisme socio-politique et un totalitarisme religieux » (Serge Blondeau). Pour s'en prémunir, il est utile de rappeler les apports de la phénoménologie (Nadine Proia), de réinterroger la position de l'analyste (Regnier Pirard), mais aussi de se pencher sur l'émergence d'une nouvelle orientation de la psychologie clinique et sociale anglo-saxonne : on voit ainsi les américains sortir du behaviorisme et revaloriser la recherche qualitative (Marie Santiago-Delefosse). A signaler dans ce même numéro un article sur les enfants-soldats (Mouzayan Osseiran-Houballah) et un texte dense de Bernard Doray sur la problématique du traumatisme.

M. Jaeger

P eu après sa nomination comme médecin-chef à l'asile de Villejuif, Edouard Toulouse y installa, en 1898, un laboratoire de « psychologie expérimentale », inspiré, vraisemblablement, du laboratoire de « psychologie physiologique de la Sorbonne, principalement dans le but de « travailler à la détermination d'une méthode scientifique, rigoureuse et précise », qui lui manquait pour son *Enquête médico-psychologique sur les rapports de la supériorité intellectuelle et de la névropathie*, dont le premier volume, consacré à Emile Zola, avait paru deux ans plus tôt et pour laquelle il avait largement utilisé ce qu'on appelait alors, les *mental tests*. En 1900, il sollicitera, et obtiendra par arrêté du 1^{er} août 1900, le rattachement de ce laboratoire à l'Ecole pratique des hautes études. A cette époque, Nicholas Vaschide étant le chef des travaux et Henri Piéron, le préparateur, J.-M. Lahy⁽¹⁾ commencera à participer aux recherches effectuées dans le laboratoire, d'abord avec le statut d'élève, ensuite, en 1907, au titre d'attaché, puis, en 1908, de chef des travaux, tout comme Henri Piéron. Nicolas Vaschide quitta le laboratoire de psychologie expérimentale en 1907 et Henri Piéron, qui lui avait succédé comme chef des travaux, s'en ira à son tour, après la mort, en 1911, d'Alfred Binet, directeur du laboratoire de psychologie physiologique de la Sorbonne. Pour le remplacer J.-M. Lahy restera donc le seul collaborateur d'Edouard Toulouse au laboratoire de psychologie expérimentale.

En 1924, Edouard Toulouse obtient la constitution d'un « service libre de prophylaxie mentale » à Sainte-Anne et institue sept laboratoires. J.-M. Lahy devient chef du laboratoire de « psychologie et psychotechnique », puis, après la création du laboratoire de psychotechnique de la Société des Transports Parisiens (STCRP), le premier organisé dans une entreprise en France, il est promu directeur. Il est considéré, avec raison, comme le fondateur de la psychotechnique en France, un des pionniers de la psychologie du travail, de l'ergonomie avant la lettre et de l'orientation professionnelle.

Au début de l'Occupation, alors que J.-M. Lahy s'était retiré dans le Midi, les autorités allemandes entreprirent de faire main basse, dans tous les pays occupés, sur toutes sortes d'archives, aussi bien publiques que privées. Ainsi, furent spoliés ministères, organismes publics et privés, associations, partis politiques, syndicats, compagnies industrielles et commerciales, banques, congrégations religieuses, loges franc-maçonnnes, mais aussi particuliers, hommes d'Etat, personnalités scientifiques, militaires, hommes d'affaires, hommes de lettres. Les archives du laboratoire de psychologie de l'Ecole pratique des

Hautes Etudes et de J.-M. Lahy⁽²⁾ feront partie du lot.

Lors de son avancée vers l'Ouest, l'armée rouge récupéra ces archives et elles furent transportées à Moscou. Leur classement et leur inventaire ne furent effectués que plus tard (août 1953, pour ce qui concerne les archives du laboratoire de « psychologie expérimentale », intitulé conservé par les archives soviétiques, bien que le laboratoire eût changé d'appellation).

En 1993 (accord Dumas-Kozirev), le gouvernement français négocia, avec l'Etat russe, le rachat et le rapatriement en France des précieux documents saisis sur son territoire.

Si le retour des archives officielles se fit sans trop de difficultés, il n'en fut pas de même des archives dites « spéciales », instituées par le conseil des ministres de l'URSS en 1946, afin de centraliser les documents dispersés dans différents départements, dont faisaient partie les archives du laboratoire de

Documents relatifs à l'activité du laboratoire

- Programmes et rapports d'activité
- 1/ Psychologie appliquée au travail professionnel, programmes, thèmes d'examens de l'Institut de psychologie (1923, 1924, 1928).
- 2/ Régie départementale des tramways de l'Ain-Bourg : test AD, fonctionnement des appareils, examens psychotechniques (1933, 1935).
- 3/ Etudes sur l'éclairage.
- Correspondances
- 4/ Correspondance (en désordre) de J.-M. Lahy : avec l'Automobile Club d'Italie (1933) ; observation de son fils Pierre, âgé d'un mois et 21 jours (1903) ; correspondance avec la Société psychotechnique de Varsovie (1929) ; demandes d'honoraires d'un avocat et d'un avoué (1920) ; référé au sujet de la garde de son fils (1925) ; examen de Mlle Friedrich en psychologie appliquée (1924) ; correspondance relative à la construction d'un bateau (1936) ; devis pour aménagement (1938).
- 5/ Correspondances diverses avec la Marine nationale (1933) ; réponse reçue à une demande de renseignements « sur la façon d'entrer dans le corps du Génie maritime », échange de lettres relatives à la sélection psychotechnique des ouvriers soudeurs de la Marine nationale.
- 6/ Correspondance relative à la réalisation d'un circuit automobile à l'autodrome de Montlhéry (1937).
- 7/ Lettre relative aux appareils « Ediphone » et « Télédiphone » (1939).
- Documents personnels et non personnels du directeur de laboratoire
- 8/ Lettres adressées par J.-M. Lahy à son fils Pierre, parfois à son neveu Georges, quelques lettres de Pierre Lahy (1911-1919).
- 9/ Documents relatifs au divorce de J.-M. Lahy et de sa première épouse, Marie-Blanche Trouillet (1920-1921).
- 10/ Articles de J.-M. Lahy sur l'emploi des appareils de mesure des temps de réaction en psychotechnique : *Un appareil nouveau, le chronographe imprimeur* (1935), *La psychotechnique et la psychiatrie* (1934). Article de G.H. Miles : *Psychological considerations involved in the application of motor driving tests* (1933). Liste des incapacités physiques pour les conducteurs de poids lourds (1933) ; préparation du Congrès de Prague (1934) ; travaux publiés par J.-M. Lahy, Suzanne Korngold et autres.

Documents relatifs à l'activité de l'Association internationale de psychotechnique

- Statuts 11/ Association internationale de psychotechnique, statuts et remarques d'I.

*Psychologue, expert du Bureau international du travail, Rédacteur en chef du *Bulletin de psychologie*.



Edouard Toulouse

psychologie de Sainte-Anne et dont la restitution nécessita de nouvelles, difficiles et longues tractations, qui n'ont abouti que récemment.

C'est ainsi que 69 cartons d'archives, provenant du laboratoire de psychologie de Sainte-Anne, sont revenus en France.

Un seul de ces cartons a été rendu à Sainte-Anne, les 68 autres ayant été restitués aux petits-enfants de J.-M. Lahy, nés de son fils Pierre. Le carton reçu par Sainte-Anne a été solennellement remis au président de l'Association des amis du musée et du centre historique de Sainte-Anne, le professeur Daniel Frédy, le 21 février 2001.

Ce carton constituait le fonds 189 et se compose de 17 dossiers, qui couvrent les années 1911 à 1939. Voici le résumé de leur contenu.